anxa
88-B
24145
c.1

Paris. Jeu de Paume

# EXPOSITION
## DE
# L'ART SUISSE
## du XV^e au XIX^e siècle
## (de Holbein à Hodler)

Exposition à Berne
17 août à 14 septembre
1924

Paris. Jeu de Paume
Juin-Juillet 1924

EDITIONS D'ART FRED BOISSONNAS
12, Rue Boissy-d'Anglas, Paris - 4, Quai de la Poste, Genève

# EXPOSITION DE BERNE

## A LA KUNSTHALLE

ET AU

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS

17 AOUT AU 14 SEPTEMBRE 1924

## NUMÉROS DU CATALOGUE NE FIGURANT PAS A L'EXPOSITION DE BERNE

Les Nos 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 24, 27a, 32a, 47, 48, 52, 72, 73, 77, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 95, 102, 109, 110, 111, 112, 120, 143, 145, 153, 154, 158, 165, 181, 216.

## LES ŒUVRES SUIVANTES ONT ÉTÉ AJOUTÉES AUX NUMÉROS EXPOSÉS A PARIS

ANONYME. — ÉCOLE BÂLOISE DU COMMENCEMENT DU XVIe SIÈCLE

252 *St-Christophe* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Musée
253 *St-Antonio, l'Abbé* — des Beaux-Arts, Bâle

BAUD-BOVY, Auguste

254 *Les premiers rayons* — M. Moos, Genève.

BERTHOUD, Léon

255 *La Frohnalp* — Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel

BÖCKLIN, Arnold

256 *Portrait de Jacob Mähli de Bâle* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle

257 *Portrait de Gottfried Keller* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Kunsthaus Zurich

258 *Paysage (Temple parmi des rochers)* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.

259 *Tête d'un Romain* — » »

260 *La peste* — » »

BUCHSER, Frank

261 *Général Lee, Commandant en chef des troupes des Etats du Sud pendant la guerre de Sécession, 1869* — Confédération suisse; déposé au Département militaire

262 *Général Sherman, Commandant en chef des troupes des Etats du Nord pendant la guerre de Sécession, 1869* — » »

BURI, Max Alfred

Peintre, né à Burgdorf le 24 juillet 1868, mort le 22 mai 1915

263 *Portrait de l'artiste, 1897* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Musée des Beaux-Arts de Berne

264 *La fille de l'artiste, 1913* — » »

BURNAND, Eugène

265 *Les fileuses* — Mme Maier-Frey, Schaffhouse

CALAME, Alexandre

266 *Mont Rose (ou effet de soleil sur les Hautes Alpes du Valais en face de la chaîne du Mont Rose)* — Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel

CISERI, Antonio

Peintre, né à Ronco sur Ascona le 21 octobre 1821, mort à Florence le 6 mars 1891

267 *Portrait de Bartolommeo Rusca* — Municipalité de Locarno
267a *Mise au Tombeau* — Eglise de la Madone del Sasso à Locarno
267b *Portrait de l'artiste* — M. Antonio Ciseri, Ronco
267c *Marie-Madelaine* — » » »
267d *La mère de l'artiste avec ses fils* — M. Farinelli-Ciseri, Locarno
267e *Le père de l'artiste (crayon)* — » » »
267f *Vincenzo Ciseri, frère de l'artiste, et sa femme (crayon)* — » » »

267g *Vue du lac majeure (crayon)* — M. Farinelli-Ciseri, Locarno
267h *L'artiste en « Ecce homo» (crayon)* — » » »
267i *Une nièce de l'artiste (crayon)* — » » »
267k *Portrait de femme* — M. Celio, Ambri

FRANZONI, Filippo
Peintre, né à Locarno en 1866, mort à Mendrisio le 29 mars 1911
268 *Le Delta de la Maggia* — Confédération suisse; déposé au Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel
269 *Six études* — Fondation Gottfried Keller

GLEYRE, Charles
270 *Sappho* — Musée des Beaux-Arts, Lausanne

GLEYRE, Charles
271 *Hercule aux pieds d'Omphale* — Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel

HODLER, Ferdinand
272 *Lac Léman (effet de soir) 1898* — Mme Probst, Berne

HUBER, Jean-Rodolphe
Peintre, né à Bâle en 1668, mort dans cette même ville le 28 février 1748
273 *Samuel de Muralt, 1714*
*Catherine Thormann, son épouse, 1710* — M. Adalbert de Fischer, Berne

MENN, Barthélmy
274 *Portrait du peintre J. M. Baud, peintre sur émail* — Fondation Gottfried Keller

van MUYDEN, Jaques-Alfred
Peintre, né à Lausanne, le 22 octobre 1818, mort à Genève en 1898
275 *Maternité* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève

STAUFFER, Carl
276 *Portrait de Gottfried Keller* — Fondation Gottfried Keller, déposé au Kunsthaus Zurich
277 *Nu* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève

STIMMER, Tobias
278 *Conrad Gessner, 1564* — M. Bendel-Rauschenbach, Schaffhouse.
279 *Martin Peyer, bourguemestre de Schaffhouse, 1565* — Musée de Schaffhouse
280 *Henri Peyer, Magistrat, 1566*
*Barbe Schowinger, son épouse* — Legs Peyer, Schaffhouse
281 *Alexandre Peyer, bourguemestre de Schaffhouse, 1583*
*Anna Schlaperitzin, son épouse* — Mme Peyer-Neher, Schaffhouse.

VELA, Spartaco
Peintre, né à Turin le 28 mars 1854, mort à Ligornetto le 23 juillet 1895
282 *Portrait de Vincenzo Vela, le père de l'artiste* — Musée de Ligornetto.

VELA, Vincenzo
Sculpteur, né à Ligornetto le 3 mai 1820, mort dans la même localité le 3 octobre 1891
283 *Napoléon* (bronze) — Musée de Ligornetto
284 *Buste du père de l'artiste (marbre)* — » » »

WERNER, Joseph, le fils
peintre, né à Berne le 6 juillet 1637, mort en 1710
285 *Quatre miniatures sur parchemin* — Musée des Beaux-Arts de Berne

Voyez au Catalogue LIOTARD.

Les douze feuilles de dessins prêtés par le Musée du Louvre ont été obligeamment mises à la disposition de l'Exposition de Berne par le Gouvernement de la République française, avec les dessins de Holbein (Nos 92—94 du catalogue).

LES NUMÉROS SUIVANTS SONT EXPOSÉS
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

3, 4, 5, 14, 49, 50, 51, 67, 68, 149—152, 200—209, 222—229, 244, 255, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 267a, 270, 271, 272, 275, 276, 277, 282, 283, 284, 285.

LES AUTRES NUMÉROS SE TROUVENT A LA KUNSTHALLE

RECTIFICATIONS ET ADJONCTIONS

| | | |
|---|---|---|
| 4 | | Appartient à M. Zbinden, Tuileries, Cerlier |
| 162 | *Intérieur:* | L'évêque François de Mies prosterné devant la Vierge |
| 163 | » | L'adoration des mages |
| 243 | | Cabinet des Estampes de l'École polytechnique fédérale |

L'EXPOSITION EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 10 A 18 HEURES

LA KUNSTHALLE, EN OUTRE, LE JEUDI DE 20 A 22 HEURES

PRIX D'ENTRÉE FR. 2

CARTE D'ABONNEMENT DU 1ER AU 14 SEPTEMBRE FR. 4

POUR LES MEMBRES DES SOCIÉTÉS SUISSES D'ARTISTES ET DES BEAUX-ARTS, QUI PRÉSENTERONT LEURS CARTES DE MEMBRE A L'ENTRÉE FR. 1

— POUR LES ÉLÈVES EN CLASSES 50 CTS. —

LES CARTES D'ENTRÉE DÉLIVRÉES A LA KUNSTHALLE OU AU MUSÉE DONNENT ACCÈS AUX DEUX GROUPEMENTS

CATALOGUE FR. 3

AFFICHES DE CUNO AMIET

GRAND FORMAT FR. 3
PETIT » » 1

# EXPOSITION
DE
# L'ART SUISSE
(De HOLBEIN à HODLER)

---

# CATALOGUE
DES ŒUVRES EXPOSÉES

# EXPOSITION
DE
# L'ART SUISSE
## DU XV^e AU XIX^e SIÈCLE
## (DE HOLBEIN A HODLER)

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE M. LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE,
DE M. LE VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL FÉDÉRAL
ET DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ORGANISÉE PAR MONSIEUR LÉONCE BÉNÉDITE,
CONSERVATEUR DU MUSÉE NATIONAL DU LUXEMBOURG
SOUS LES AUSPICES DES
GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET SUISSE

AVEC LE CONCOURS
D'UN COMITÉ PRÉSIDÉ PAR M. D. BAUD-BOVY,
Président de la Commission fédérale des Beaux-Arts
ET DE MM. LES DIRECTEURS ET CONSERVATEURS
des Musées suisses et des Musées Nationaux de France

## AU MUSÉE DU JEU DE PAUME

JUIN-JUILLET 1924

ÉDITIONS D'ART FRED. BOISSONNAS
PARIS - GENÈVE

## CONDITIONS D'ENTRÉE

L'Exposition est ouverte, tous les jours, de 10 heures à 18 heures.

Le prix d'entrée est fixé ainsi qu'il suit :

Jour de l'ouverture, 10 francs.

Le Dimanche 2 francs.

Les autres jours, toute la journée, 5 francs.

---

Pour les membres de la Société des Amis du Louvre et des Amis du Luxembourg, réduction de 50 % sur le prix d'entrée, à l'exception du Dimanche.

# COMITÉ SUISSE DE PATRONAGE

## *Présidents d'Honneur*

M. CHUARD, Président de la Confédération suisse, Berne.
M. MUSY, Vice-Président du Conseil fédéral, Berne.

M. A. DUNANT, Ministre de Suisse à Paris.
M. PARAVICINI, Ministre de Suisse à Londres.
M. MIESCHER, Président du Conseil d'Etat, Bâle.
M. HAUSER, Conseiller d'Etat, Bâle.
M. BURCKHARDT-KOECHLIN, Président de la Comm. du Musée de Bâle, Bâle.
M. SARASIN VON DER MÜHLL, Président de la Société Amerbach, Bâle.
M. BARTH, Conservateur de la Kunsthalle, Bâle.
M. A. KOECHLIN, Président de la Banque Commerciale, Bâle.
M. D. BURCKHARDT, Vice-Président de la Fondation Gottfried-Keller, Bâle.
M. L. MERZ, Conseiller d'Etat, Berne.
M. F. TRUSSEL, Président de la Commission du Musée des Beaux-Arts, Berne.
M. R. de TAVEL, Président de la Société des Amis du Musée de Berne, Berne.
M. KOENIG, Président du Conseil d'Administration de la Banque populaire suisse, Berne.
M. BOSS, Artiste peintre, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Berne.
M. PERRIER, Conseiller d'Etat, Fribourg.
Mgr. BESSON, Evêque de Lausanne et Genève, Membre de la Commission du Musée National, Fribourg.
M. G. de MONTENACH, Député au Conseil des Etats, Fribourg.
M. A. LACHENAL, Conseiller national, Genève.
M. M. STOESSEL, Conseiller administratif, Genève.
M. W. DEONNA, Directeur général du Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
M. A. DUFAUX, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs, Genève.
M. A. BOVY, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, Genève.

M. J. VIBERT, Statuaire, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Genève.
M. G. GIACOMETTI, Artiste - peintre, Membre de la Fondation Gottfried-Keller, Grisons.
M H. MEYER-RAHN, Secrétaire de la fondation Gottfried-Keller, Lucerne.
M. BOY de la TOUR, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel.
M. W. RUSS-YOUNG, Industriel, Neuchâtel.
M. DIEM, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Saint-Gall.
M. E. AELLEN, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Schaffhouse.
M. M. SCHLATTER, Président de la Société des Beaux-Arts, Soleure.
M. P. CHIESA, Artiste-peintre, Membre de la Commission féd. des Beaux-Arts, Tessin.
M. DUBUIS, Conseiller d'Etat, Vaud.
M. E. BONJOUR, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, Vaud.
M. H. LEHMANN, Directeur du Musée National, Zurich.
M. K. MOSER, Architecte, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Zurich.
M. CRAMER, Président de la Société auxiliaire du Musée, Zurich.
M. R. BUHLER, Président de la Société des Beaux-Arts de Winterthour, Zurich,
M. FINCK, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Winterthour, Zurich.
M. A. GAMPERT, Président du Conseil d'Administration du Comptoir d'Escompte, Genève.
Mme LILLJEQVIST, Artiste-peintre, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts.

# COMITÉ FRANÇAIS DE PATRONAGE

## *Présidents d'Honneur*

M. de SELVES, Président du Sénat.
M. Paul PAINLEVÉ, Président de la Chambre des députés.
M. Edouard HERRIOT, Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires Étrangères.
M. Raymond POINCARÉ, de l'Académie française, ancien Président de la République, ancien Président du Conseil des Ministres.
M. FRANÇOIS-ALBERT, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.
M. Henry ALLIZÉ, Ambassadeur de France en Suisse.
M. Paul LÉON, Membre de l'Institut, Directeur des Beaux-Arts.

M. ALLAR, Membre de l'Institut.
M. AMAN-JEAN, Artiste peintre.
M. Arsène ALEXANDRE, Inspecteur Général des Beaux-Arts.
M. Louis BARTHOU, de l'Académie française, Ancien Président du Conseil, Sénateur.
M. Marcel BASCHET, Membre de l'Institut.
M. Léon BÉRARD, Député, ancien Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.
M. Henry BÉRENGER, Sénateur, Rapporteur Général du Budget.
M. Albert BESNARD, Membre de l'Institut, Directeur de l'École Nationale des Beaux-Arts.
M. Antoine BOURDELLE, Statuaire.
M. Robert BRUSSEL, Chef du service de l'Action artistique à l'étranger.
M. François CARNOT, Président de la Société des Arts décoratifs.
M. Paul CHABAS, Membre de l'Institut.
M. le Baron Arthur CHASSÉRIAU, Président du Conseil d'Administration du Musée Rodin.
M. CHASTENET, Sénateur.

M. Étienne CLÉMENTEL, Sénateur.
M. J. COUTAN, Membre de l'Institut.
M. J. DAMPT, Membre de l'Institut.
M. P.-A.-J. DAGNAN-BOUVERET, Membre de l'Institut.
M. Armand DAYOT, Inspecteur Général des Beaux-Arts.
M. Maurice DENIS.
M. DÉCHENAUD, Membre de l'Institut.
M. Paul DOUMER, Sénateur.
M. Le Comte Paul DURRIEU, Membre de l'Institut.
M. Jean d'ESTOURNELLES de CONSTANT Directeur des Musées Nationaux et de l'École du Louvre.
M. Maurice FENAILLE, Membre de l'Institut.
M. Robert de FLERS, de l'Académie française.
M. R. FALCOU, Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
M. J.-L. FORAIN, Membre de l'Institut.
M. L. FRIANT, Membre de l'Institut.
M. E. GARDET, Membre de l'Institut.
M. Walter GAY.
M. Gustave GEFFROY, Président de l'Académie Goncourt, Administrateur de la Manufacture Nationale des Gobelins.
M. Henri GERVEX, Membre de l'Institut.
M. Le Duc de GUICHE.
M. Edmond HARAUCOURT, Directeur du Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny.
M. Hans HAUG, Conservateur du Musée de Strasbourg.
M. Th. HOMOLLE, Membre de l'Institut, Administrateur Général honoraire de la Bibliothèque Nationale.
M. Lucien HUBERT, Sénateur.
M. F. HUMBERT, Membre de l'Institut.
M. HUMBLOT, Sénateur, Président du groupe des Beaux-Arts au Sénat.
M. INJALBERT, Membre de l'Institut.
M. A. JOLIET, Conservateur du Musée de Dijon.
M. Frantz JOURDAIN, Président du Syndicat de la Presse Artistique et du Salon d'automne.
M. JUILLARD, Préfet de la Seine.
M. Raymond KOECHLIN, Président du Conseil des Musées Nationaux et des Amis du Louvre.

M. LAGUILLERMIE, Président de l'Académie des Beaux-Arts.
M. Victor LALOUX, Membre de l'Institut.
M. Georges LALOU, Président du Conseil Municipal.
M. Henri LAPAUZE, Conservateur du Petit Palais de la Ville de Paris.
M. Ernest LAURENT, Membre de l'Institut.
M. H. LEMONNIER, Membre de l'Institut.
M. Hippolyte LEFEBVRE, Membre de l'Institut.
M. Georges LEYGUES, Député, Ancien Président du Conseil.
M. LOCQUIN, Député, Membre du Conseil Supérieur des Beaux-Arts.
M. Léon LHERMITTE, Membre de l'Institut.
M. Roland MARCEL, Administrateur Général de la Bibliothèque nationale.
M. Henri MARTIN, Membre de l'Institut.
M. MAXENCE, Membre de l'Institut.
M. Camille MAUCLAIR.
M. E. René MÉNARD.
M. MERCIER, Conservateur adjoint du Musée de Dijon.
M. METMAN, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs.
M. André MICHEL, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France.
M. J.-A. MUENIER, Membre de l'Institut.
M. A. NAUDIN, Préfet de Police.
M. NÉNOT, Membre de l'Institut, Président de la Société des Artistes français.
M. Pierre de NOLHAC, de l'Académie française, Directeur du Musée Jacquemart-André.
M. A. PÉRATÉ, Conservateur des Musées de Versailles et des Trianons.
M. PEYROTTES, Député, Maire de Strasbourg.
M. PONTREMOLI, Membre de l'Institut.
M. Denys PUECH, Membre de l'Institut, Directeur de l'Académie de France à Rome.
M. RAMEIL, Député.
M. Louis RÉAU, Rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-Arts.
M. Théodore REINACH, Membre de l'Institut.
M. Le Baron Edmond de ROTHSCHILD, Membre de l'Institut.
M. Le Baron Maurice de ROTHSCHILD.
M. F. SICARD, Membre de l'Institut.
M. Lucien SIMON, Professeur à l'École des Beaux-Arts.
M. E. SULPIS, Membre de l'Institut.
M. THIÉBAULT-SISSON.
M. Ch. WALTNER, Membre de l'Institut.
M. Ch. WIDOR, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

# DIRECTION ET ORGANISATION

## DIRECTION :

M. Léonce BÉNÉDITE, Conservateur du Musée National du Luxembourg et du Musée Rodin.

---

## COMMISSION FRANÇAISE D'ORGANISATION

M. Jean GUIFFREY, Conservateur des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie au Musée du Louvre.

M. Charles MASSON, Conservateur adjoint du Musée National du Luxembourg.

M. Paul JAMOT, Conservateur adjoint des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie au Musée du Louvre.

M. Maurice MOULLÉ, Chef du bureau des Travaux d'Art, Musées et Expositions à la Direction des Beaux-Arts.

M. Camille LEFÈVRE, Architecte en chef des Palais du Louvre et des Tuileries.

*Secrétaire Général :*

M. André DEZARROIS, Conservateur adjoint au Musée National du Luxembourg, chargé de la conservation des Ecoles Etrangères.

---

## COMITÉ SUISSE D'ORGANISATION

*Président :*

M. D. BAUD-BOVY, Président de la Commission fédérale des Beaux-Arts et des Arts Appliqués, Genève.

*Vice-Président :*

M. C. de MANDACH, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Berne.

*Secrétaire Général :*

M. le Ministre JUNOD, Directeur de l'Office du Tourisme, Zurich.

*Délégué auprès des Amateurs d'Art, en Suisse et à l'Étranger.*

M. PAUL GANZ, Professeur à l'Université de Bâle, Bâle.

M. de WURSTEMBERGER, architecte, Membre de la Commission du Musée des Beaux-Arts, Berne.

M. W. WARTMANN, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Zurich.

M. le Professeur ZEMP, Président de la Fondation Gottfried-Keller et Membre de la Commission du Musée National, Zurich.

M. S. RIGHINI, Artiste-peintre, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Zurich.

M. A. SCHMID, Directeur du Musée des Beaux-Arts, Professeur à l'Université, Bâle.

M. MEYER, Membre de la Commission du Musée des Beaux-Arts, Bâle.

M. L. GIELLY, Conservateur du Musée des Beaux Arts, Genève.

M. A. HERMANJAT, Artiste-peintre, Membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, Aubonne-sur-Rolle.

M. G. de REYNOLD, Professeur à l'Université de Berne, Membre de la Commission de Coopération intellectuelle de la S. D. N., Berne.

M. JOHR, Directeur du Crédit suisse, Zurich.

M. SCHNYDER de WARTENSEE, Vice-Président de la Direction générale de la Banque nationale suisse, Berne.

M. DUBOIS, Président du Conseil d'Administration de la Société de Banque Suisse, Bâle

# AVANT-PROPOS

*On ne saurait marquer trop de gratitude envers nos grands amis de Suisse qui nous ont permis d'offrir au public parisien, friand de ces nobles enseignements, dans ces galeries du Jeu de Paume, désormais consacrées à l'étude des Écoles Étrangères, une nouvelle et imposante leçon d'art, grâce à la présente manifestation, qu'on n'oubliera pas plus que les deux Expositions de l'Art Hollandais et de l'Art Belge ancien et moderne qui l'ont précédée.*

*Que de difficultés, pourtant, à résoudre, que de résistances à vaincre, que de scrupules à apaiser, d'adhésions à recueillir, de bonnes volontés à susciter!*

*La tâche a été rude et explique le retard dans la date de notre ouverture. On n'en peut qu'être encore plus reconnaissants aux animateurs de ce projet. Il a fallu, pour le faire aboutir, l'enthousiasme communicatif de M. Alphonse Dunant, ministre de la Confédération à Paris qui, avec la hauteur de vues d'un vrai diplomate, a compris que pour sceller plus étroitement et maintenir indéfiniment l'union de deux peuples amis, il faut créer entre eux incessamment des liens spirituels; il a fallu l'ardeur, le zèle et la conviction entraînante de notre cher et vieil ami Daniel Baud-Bovy, poète ému et pittoresque des régions alpestres, historien érudit et vivant de ces maîtres qu'il nous a fait connaître par ses ouvrages et dont il nous convie à admirer ces œuvres aujourd'hui.*

*Aussi ont-ils été suivis par la savante pleïade des conservateurs de musée, à Genève, à Bâle, à Berne, à Zurich, sollicitant et groupant les amateurs, sous l'égide du Conseil fédéral. Et voici, enfin, le résultat de ces précieuses collaborations. Les musées de France, cette fois, n'ont pas eu les moyens d'y joindre une plus importante contribution. Le Louvre, du moins, aurait regretté de ne point prendre sa part des hommages rendus à tels maîtres dont il garde dans ses trésors plusieurs des principaux chefs-d'œuvre.*

*Placée au cœur même de l'Europe, au centre de trois grandes nations dont elle emprunte la langue et auxquelles elle sert entre elles de chemin de communication naturel, la Suisse ne pouvait manquer de subir, dans les différents modes de la pensée, cette triple influence. L'esprit local, néanmoins, qui tient au particularisme des mœurs et de la vie sociale et politique, est assez puissant pour modifier dans son empreinte les inspirations venues du dehors et les marquer, malgré tout, de sa robuste personnalité. Ces effets et ces réactions ne peuvent manquer de se produire dans le domaine des arts. Il appartient à M. de Reynold, avec la compétence qui s'attache à son nom, de faire ici même l'exposé*

*du développement de l'art en Suisse, de nous en préciser les caractères distincts et de compléter, par ses savants et judicieux commentaires, la démonstration publique que nous avons tentée en commun.*

*Pour nous, Français, cette manifestation ne présente-t-elle pas un attrait certain? On est curieux, sans doute, d'inédit et d'inattendu, mais on n'aime que ce que l'on connaît. Nous trouvons ici d'illustres ou de charmants amis.*

*Le maître qui domine tout l'art suisse, qui le dépasse, le maître que disputent à la Suisse l'Allemagne et l'Angleterre, Holbein, qui a sa place à la tête de toutes les Ecoles, n'appartient-il pas un peu, de ce fait, à l'Ecole française? Holbein n'a-t-il pas été toujours, de la part des peintres français et jusqu'au sein du XIX^e^ siècle, un des guides les plus respectueusement suivis? Cette clairvoyance extraordinaire de la vision, cette perspicacité dans l'intelligence de la profondeur morale des êtres, cette probité dans la conscience, cette sûreté et cette méthode dans le travail n'en faisaient-ils pas, un des conducteurs prédestinés de notre Ecole où les facultés d'analyse, les dons d'observation, la recherche du caractère, la pénétration physionomique constituent les vertus essentielles de nos peintres de la figure humaine?*

*Passons au XVIII^e^ siècle. Comment oublier, à cette époque, les rapports étroits, désormais indissolubles, entre les deux pays puisque c'est d'un petit coin de Suisse que seront semées à travers les peuples, par la plume alerte, aiguisée et mordante du patriarche de Ferney, ou jetées à tous les vents à travers ses courses errantes. par le verbe tumultueux et magnifique du citoyen de Genève, avec les plus belles expressions du génie de notre langue, les grandes idées de droit, de justice, de liberté et d'humanité qui vont secouer la torpeur des hommes et créer le monde moderne? Que ne trouvons-nous, dans l'art, l'écho de ces élans généreux et de cet idéal émancipateur, devenu la loi des deux vieilles démocraties!*

*Pour cette période, le peintre qui attire tous les regards, celui qui, dans la présente exposition, met le piquant de son sourire fin et discret après la leçon austère des primitifs et les graves émotions que nous devons à Holbein, n'est-ce pas ce singulier, fantasque et capricieux petit maître, ce vagabond instable et inconstant, qui change de pays, de mœurs, de costume et de physionomie, ce Liotard qui, pourtant, laisse une œuvre exquise d'un art subtil et précieux, et, en même temps, pénétrant, de conscience et de vérité? Car il est épris, lui aussi, à sa façon, de vérité et c'est chose peu banale à une époque où, si l'on excepte La Tour et Watteau, elle était assez méconnue. Ce qui explique l'étrange reproche qu'on lui faisait, nous dit Mariette, « de ne pouvoir rien peindre, même les objets les plus indifférents, à moins qu'il ne les eut en original sous les yeux. » Ce délicieux excentrique fait, du reste, l'union des deux races car, bien que né Suisse, il n'en est pas moins de sang français.*

*Ç'a été le cas contraire, au XIX^e^ siècle, avec Léopold Robert, né Suisse, mais que nous avions momentanément annexé avec son pays de Neuchâtel. L'Ecole française l'a absorbé sans façon, avec la complicité, d'ailleurs, du malheureux artiste. Pour ceux qui*

*savent goûter l'art sans parti-pris et sans préventions, Léopold Robert n'a pas perdu de son charme. Sans doute, ses grandes toiles du Louvre nous paraissent d'une exécution assez mince, un peu sèche et la composition d'un arrangement un peu convenu; elles ont, du reste, pour le temps, une valeur incontestable et, les premières, ont tenté de traduire, avec le style de l'Histoire la grandeur primitive et la noblesse ingénue de l'existence demi-sauvage des paysans de la campagne romaine. Mais les petits cadres de bandits, de pêcheurs, de « chauchards », où la technique, plus serrée dans ses moindres formats, est plus conforme à son tempérament, regagneront la sympathie qu'il mérite à ce songeur doux et mélancolique, à ce poète d'une sensibilité émue, qui, par ces dons instinctifs, est bien de sa race.*

*Voilà donc des amis, des amis connus qui nous reviennent, mais, si l'on peut dire, avec une figure nouvelle ou une figure plus complète. A eux seuls ils justifieraient l'hommage qu'on veut leur rendre et l'effort qui a été fait en leur honneur. Ils donnent la main aux grands ou petits inconnus qui, du XV^e^ au XIX^e^ siècle ont, à leur tour, beaucoup à nous apprendre sur le génie si complexe d'une race dans laquelle se sont heurtés ou mêlés des idéals qui semblaient contradictoires. « Le plus grand bonheur est de savoir » a dit Sully-Prudhomme comme conclusion à son poème; la plus grande jouissance est donc d'apprendre. Voici, cette fois encore, dans notre horizon de l'art, une bonne occasion qui nous est donnée.*

*Léonce BÉNÉDITE.*

# PRÉFACE

L'exposition dont nous avons l'honneur de préfacer le catalogue, est pour l'histoire de l'art en Suisse d'une importance capitale. C'est la première fois que les œuvres les plus importantes de nos artistes les plus représentatifs se trouvent réunies. C'est pour la première fois qu'on a sous les yeux le développement de toute la peinture suisse, du XV^e^ siècle au XIX^e^. Combien de comparaisons, de concordances, de filiations et de rapports vont pouvoir être établis, soit entre ces artistes mêmes, soit avec ceux de l'étranger, en particulier de la France ! Bien que préparé par d'excellents travaux comme ceux de Rahn, Haendcke, Lehmann, Zemp, Paul Ganz, Conrad de Mandach, Daniel Baud-Bovy, Wartmann, nous ne possédons pas encore, sur l'histoire de l'art en Suisse, un ouvrage d'ensemble : l'exposition rétrospective va sans doute l'inspirer et le faciliter.

Il est vrai que, si petit que soit le pays, l'histoire de l'art en Suisse est singulièrement difficile à écrire. Car il n'existe point d'art suisse comme il existe un art français, italien ou flamand. D'une manière générale, au premier abord, les artistes suisses ne laissent pas de se rattacher à de plus vastes ensembles : ils restent, les uns dans l'art français, les autres dans l'art allemand, les autres dans l'art italien. Nul ne songe d'ailleurs à les y soustraire. La Suisse ne possède, ni unité de race, ni unité de langue ; elle est encore divisée par deux religions qui ont chacune, en face de l'art, une attitude diamétralement opposée : le protestantisme, le catholicisme. Enfin, la Suisse n'est pas un Etat centralisé : c'est aujourd'hui un Etat fédératif, ce fut jusqu'en 1848 une confédération d'Etats. Aux yeux d'un observateur superficiel et pressé, il ne semble exister aucun rapport entre le Tessin lombard et les Cantons germaniques, entre Genève, cité latine située sur le Rhône, et Schaffhouse, ville alémanique située sur le Rhin. La diversité de la Suisse ne semble donc ne pouvoir susciter qu'un art composite, un art de marche intermédiaire entre la France, l'Allemagne et l'Italie.

Pourtant, la Suisse est une, à sa manière. D'abord, elle possède un cadre géographique très nettement délimité, qui semblait de tout temps préparé à recevoir un seul peuple et à le maintenir : le fossé du Rhin, le rempart des Alpes, la barrière du Jura. La première unité de la Suisse, c'est donc l'unité naturelle : les races, les langues, les religions peuvent être différentes, même opposées ; la nature les force à se juxtaposer, à se rejoindre. La nature est donc une force passive d'unité. Mais il est une force active : une commune volonté politique. Cette terre à compartiments qu'il faut comparer à un rayon de miel, devait appeler et fixer un essaim bigarré de petites communautés autonomes. Mais elle imposait à ces petites communautés le même genre de vie, les mêmes besoins, les mêmes intérêts, par conséquent le même esprit. Ce qu'elles voulaient, ces petites communautés, c'était conserver à tout prix leur autonomie, leur indépendance. Autonomie, indépendance menacées constamment par de puissants ennemis contre lesquels il fallait s'unir : voilà pourquoi la nécessité s'imposa de

fédérations et d'alliances, d'abord partielles et temporaires, perpétuelles enfin. Ces alliances impliquaient à leur tour des institutions centrales, fédérales disons-nous. C'est ainsi que se forma la Suisse.

Or, l'art en Suisse reflète très exactement cette évolution. Il est impossible de séparer l'histoire de l'art de l'histoire politique : celle-ci peut seule éclairer celle-là.

## I

## ÉVOLUTION HISTORIQUE

La Suisse est née en plein moyen-âge, au cœur du Saint-Empire romain germanique. Elle est même, aujourd'hui, en Europe, la nation en qui survivent le mieux l'esprit. les mœurs et les institutions de l'époque où, en Italie, en Allemagne, en Flandre, les communes se développent et s'émancipent. Les empereurs, contre l'extension, menaçante pour leur autorité, de grandes puissances territoriales, favorisaient ce développement. Ils le favorisaient contre les Habsbourg dans tout le territoire de l'ancienne Helvétie. Car ce territoire était pour eux la marche qui rattachait la Germanie à l'Italie, ces deux parties du Saint-Empire. Il s'agissait pour les empereurs de se garder les grands passages des Alpes. Or, de ces passages le plus direct et le plus facile, — un seul col à franchir — c'était celui du Saint-Gothard. Ce dernier fut ouvert vers 1226-1230. Peu après, en 1231, les empereurs prenaient sous leur protection et se rattachaient par une lettre de franchise la petite communauté agricole et montagnarde d'Uri. Le premier canton suisse était né.

Désormais, l'histoire suisse commence. La première période, l'*Epoque héroïque*, est celle des grandes luttes contre les Habsbourg, pour la conquête des frontières naturelles, pour l expansion au dehors. Les trois cantons primitifs : Uri, Schwytz, Unterwald, s'unissent avec les deux villes qui sont leurs marchés naturels, les têtes de la route bifurquée du Saint-Gothard, Lucerne et Zurich. En même temps, au centre du plateau, en pleine Bourgogne transjurane, à la limite des deux races germanique et latine, s'affirme la puissance de Berne, ville impériale fondée en 1191 par les ducs de Zaehringen pour être un boulevard contre les empiètements de la noblesse féodale. Or, Berne, c'est le contact avec les régions romandes, l'alliance avec Fribourg, Neuchâtel, le Valais, Genève; plus tard, la conquête du Pays de Vaud. En 1386, à Sempach, l'Autriche est définitivement vaincue ; désormais elle sera éliminée du territoire snisse par des conquêtes successives jusqu'au Rhin et au lac de Constance. Alors commence le brillant développement d'une civilisation dont les caractères originaux s'accentuent peu à peu. Alors commence le développement des arts en général, de la peinture en particulier. Après les guerres de Bourgogne, les trois victoires de Grandson, Morat et Nancy, la Confédération des Treize Cantons, avec leurs alliés protégés et bailliages, est devenue la première puissance militaire de l'Europe: ce sont les descentes en Italie, l'occupation du Piémont et du Milanais, le heurt avec la France, aventure qui se termine par la glorieuse défaite de Marignan que les fresques de Hodler, au Musée national de Zurich, ont magnifiée.

Le soir de Marignan, c'est le crépuscule de l'Epoque héroïque. Les Suisses aux longues piques sont vaincus, ils vont même être divisés par la Réforme dont la guerre contre les images portera un coup de faux à la floraison intense des arts. Désormais, épuisés par les

guerres civiles, abdiquant tout impérialisme, les Suisses vont s'abstraire politiquement de l'Europe. C'est l'*Epoque patricienne*, ainsi nommée parce que les bourgeoisies des villes se sont transformées peu à peu en oligarchies, en aristocraties fermées. L'influence française la caractérise. Elle pénètre partout en Suisse grâce à de nombreuses alliances et « capitulations militaires » par quoi les Cantons s'engagent à fournir aux rois de France, en échange d'avantages politiques et commerciaux, des troupes qui atteindront, au XVIII[e] siècle, l'effectif de douze régiments d'infanterie. Cependant, malgré les troubles intérieurs, dont les uns marquent la fin des guerres religieuses et les autres annoncent la Révolution, après une longue période d'épuisement, la Suisse, au XVIII[e] siècle, entre dans une ère de relèvement économique et surtout intellectuel. Alors, avec Bodmer et l'école zuricoise, avec les poètes, Gessner et Haller, avec les savants genevois, avec Rousseau, elle reprend conscience de soi-même, de ses traditions et de son génie propre ; elle s'impose comme une des nations créatrices et directrices de la pensée moderne.

Mais la crise, inévitable, de la Révolution, la bouleverse. En 1798 et 1799, la Suisse envahie devient le théâtre d'une guerre européenne. Puis, jusqu'en 1814, la tutelle napoléonienne. En 1815, commence la régénération. C'est l'*Epoque démocratique* actuelle. Les vingt-deux cantons sont définitivement constitués ; en 1848, après la dernière des guerres civiles : le Sonderbund, l'Etat fédératif succède à la confédération d'Etats. Le peuple, désormais souverain, se dote d'une constitution, d'un gouvernement central, d'un droit et d'une armée. L'instruction publique atteint très rapidement le haut degré que l'on sait. Lettres, sciences et arts s'épanouissent dans une atmosphère de tranquillité politique, d'expansion industrielle et commerciale. Le rôle international de la Suisse commence : la Croix-Rouge est fondée en 1863 ; en 1919 Genève est choisie comme siège de la Société des Nations.

## II

## L'ÉVOLUTION ARTISTIQUE

Ces préliminaires sont indispensables à la compréhension des œuvres exposées à Paris. Seuls, ils nous permettent de démontrer que l'histoire de l'art a suivi en Suisse la même évolution que l'histoire politique et sociale. Ici encore, il nous faut remonter le long des temps :

En Suisse, les origines de la civilisation remontent à l'époque romaine, au début du christianisme. Rome n'a laissé que des monuments sans importance, l'Helvétie n'étant pour elle qu'une colonie militaire. Mais elle a créé les routes qui seront désormais, à travers les Alpes, au pied du Jura et le long du Rhin, les grandes voies du trafic et de la civilisation, le système artériel de la Suisse Seul, le christianisme préparera véritablement le « milieu suisse », civilisera, assimilera les barbares : Rhètes et Lombards, Alémannes et Burgondes, saura donner à ces peuplades si diverses leur première unité : l'unité de foi, d'institutions religieuses. En fondant les évêchés et les cloîtres, il créera du même coup les foyers de culture, les écoles et les ateliers d'art. Les évêchés de Bâle, Lausanne, Genève, Sion et Coire, deviendront peu à peu des cités qui deviendront plus tard des républiques, des cantons. Aux basiliques primitives succèderont

les cathédrales, avec tous les arts qu'une cathédrale implique et contient. Les évêchés seront surtout nombreux dans la Suisse latine. Dans la Suisse germanique, ce seront les grands couvents. Celui de Saint-Gall, le protégé de Charlemagne, deviendra pour l'Alémannie le principal centre de civilisation : importé par les moines irlandais ; l'art de la miniature s'y développera magnifiquement ; c'est dans les miniatures barbares et byzantines à la fois, du psautier de Folchard et du *Psalterius aureus*, qu'il faut chercher les origines de la peinture en Suisse.

Les barbares qui envahiront l'Helvétie pour s'y établir, ne demeureront point sans influence sur notre art. Les Burgondes, moins nombreux, établis précisément dans la région où Rome avait construit le plus de cités, seront très vite assimilés par la civilisation latine : on peut les appeler les ancêtres de la Suisse romande. Mais ceux de la Suisse allemande, les Alémannes, établis dans des contrées forestières et montagneuses dont Rome n'avait occupé que la périphérie, garderont leur langue et leur caractère. Le tempérament alémanique joue un rôle trop important dans l'art et surtout la peinture suisse, pour que nous ne cherchions point à caractériser ici ses traits essentiels : c'est celui d'une race guerrière qu'une lutte constante contre un sol dur, infertile, a rendue également dure et âpre. Race prudente et pratique, douée d'un bon sens souvent prosaïque. Race éprise d'indépendance, avec une volonté patiente et forte. Ce qui lui manque, jusqu'à la faire parfois souffrir, c'est la capacité de s'extérioriser. Mais elle a les yeux ouverts ; ce qu'elle regarde, elle le voit dans sa réalité, dans ses détails. Elle possède au fond de son cœur, des tendresses refoulées qui s'épanchent tout à coup. Elle est fidèle à ce qu'elle aime. Elle est surtout fidèle à sa terre ; — dès qu'elle s'en éloigne, elle éprouve le « mal du pays », — fidèle à ses traditions. Et puis elle est riche d'une fantaisie qui oscille perpétuellement entre la poésie et le comique. Elle est portée à l'humour et à la satire, satire parfois cruelle, patibulaire. Elle n'a pas le sens des nuances, mais à un haut degré celui des couleurs et des formes, — des couleurs crues, juxtaposées, comme celles de ses paysages aux verdures acides. Sa main est experte comme celle du sculpteur au couteau, de l'armurier, de l'orfèvre. Elle a le don de conter et l'amour de l'imagerie. Elle est capable donc de créer un art original.

Ce qui manque à cet art : qualités essentielles de composition, d'harmonie, de mesure, de choix, le sens de la beauté, des nuances, tout cela se retrouve dans les parties latines de la Suisse. La Suisse romande principalement vit dès le moyen âge, à l'époque des grandes maisons féodales, au temps où les comtes puis ducs de Savoie dominaient le pays que toute une petite et moyenne noblesse avait couvert de ses châteaux, s'épanouir chez elle une vie plus heureuse et plus facile. La cour de Savoie donnait le ton ; par elle on subissait l'influence de la Bourgogne, de l'Italie, de la France. L'influence de cette dernière apportait une foule d'idées et de formes, une conception plus libre et plus humaine, plus mondaine, de la nature et de l'homme. Sous cette influence, les tempéraments commencent de s'exprimer avec plus de liberté. Et cet esprit nouveau passe comme un vent d'ouest à travers l'Alémanie. Là aussi, entre la Sarine et le Rhin, jusque dans les vallées de l'Oberland et des Grisons, la féodalité avait pris racine ; là aussi de grands seigneurs avaient construit des châteaux forts, d'architecture plus massive et moins riche que ceux de la noblesse romande avec laquelle des liens de parenté les unissaient presque toujours.

Le moment où la féodalité révèle en Suisse le plus de luxe, le plus de goût pour l'art, c'est déjà le moment de sa chute. Une autre classe sociale est en train de monter, de

s'enrichir : les bourgeois, les communiers, les paysans libres, c'est-à-dire, en Suisse, les Confédérés, les *Eydtgenossen*. L'art s'émancipe du clergé, il s'échappe du château, il acquiert la bourgeoisie des villes : il est frappant de constater qu'à partir du XV^e^ siècle surtout, ce sont les bourgeoisies elles-mêmes qui se mettent à construire leurs églises, par exemple les collégiales si caractéristiques de Fribourg et de Berne.

Nous arrivons à l'époque où l'art va prendre de plus en plus un caractère suisse : l'Epoque héroïque. Voici maintenant que les premières individualités apparaissent. Jusqu'alors, la peinture n'était représentée que par la fresque ou l'enluminure : nous allons avoir le tableau. M. Paul Ganz, dans un livre qui sort de presse en a donné une saisissante description (1).

Deux villes vont jouer le rôle de réservoirs où les influences aboutissent et d'où elles se répandent sur le pays : l'une n'est pas suisse à proprement parler, ou du moins pas tout entière, mais elle touche à la Suisse par ses murailles mêmes, et c'est Constance ; l'autre est suisse, mais elle est également située à la périphérie, c'est Bâle. Toutes deux sont des cités épiscopales où le prince-évêque gouverne mollement et constitutionnellement des sujets aux trois quart émancipés. Toutes deux, au XV^e^ siècle, seront le siège de conciles qui mettront les Suisses, jusqu'alors isolés, en contact avec l'Europe. Le concile de Bâle introduira chez nous l'humanisme, l'esprit et les formes de la Renaissance.

De ces deux villes, Bâle est la plus importante, la plus riche, la mieux située. Elle a cet avantage de toucher, d'un côté aux Allemagnes, de l'autre à la Bourgogne ; on parle même le français dans une partie de l'évêché ; elle est sur la route d'Italie, et, par son fleuve, sur la route des Pays-Bas et des Flandres. C'est déjà presque une ville hanséatique.

Bâle exercera son influence sur Soleure, Berne et Fribourg. Constance agira sur Zurich et toute la Suisse orientale. De son côté, Genève jouera pour la Suisse romande un rôle analogue de contact avec les autres villes suisses, d'intermédiaire entre la France et l'Italie. Ainsi va s'épanouir une culture artistique, d'un caractère très local, il est vrai, mais constamment aérée par des influences qui se croisent : influences française, allemande, italienne, influences plus lointaines encore, venues de Flandre et des Pays-Bas, et même de Bohême, et plus tard d'Espagne, d'Angleterre. L'arbre est fortement enraciné, mais les vents les plus divers agitent ses feuilles, aident à ses fruits à mûrir.

Et voici qu'apparaissent les individualités, les hommes nécessaires. En tête, Conrad Witz, né dans le diocèse de Constance et peut-être à Constance même, venu très jeune à Bâle qui l'a formé. C'est l'artiste qui représente le mieux l'esprit de Bâle à l'époque du concile : l'esprit humaniste sous les apparences médiévales encore. Le fonds est alémane : cela se voit à ses personnages qui ressemblent à des sculptures sur bois ou sur pierre, aux statues qui ornent des porches de cathédrale ou à des fûts de fontaines ; cela se voit à son amour des détails, de la nature, du paysage. Mais il connaît l'art bourguignon, l'art français, et il se les assimile. Il a travaillé un an à Genève, il y a peint le rétable de la *Pêche miraculeuse*. C'est un grand artiste original et composite qui fera école même au delà de nos frontières, qui ouvrira une voie nouvelle. Après lui, nous trouverons le Maître à l'Œillet, une marque collective, une «firme» d'atelier, un pseudonyme qui cache sans doute plusieurs artistes qu'il reste à identifier. Le Maître à l'Œillet, c'est l'école fribourgeoise-bernoise — les deux villes se ressemblent

(1) Malerei der Fruh-Renaissance in der Schweiz.

tellement et sont si proches l'une de l'autre ! Le retable à cinq panneaux des Cordeliers de Fribourg est une œuvre capitale presqu'inconnue jusqu'ici, car elle n'a figuré dans aucune exposition : elle révèle les mêmes influences franco-bourguignonnes. Le Fribourgeois Hans Fries procède sans doute du Maître à l'Œillet, mais aussi de Witz; il est plus rustique et plus maladroit; pourtant quelle saveur, parfois aigre, quelle sincérité chez cet artiste épris tout à coup d'air et d'espace ! Geiler, le sculpteur des plus belles fontaines à Berne et à Fribourg, complète ce groupe par des œuvres qui décèlent déjà des influences italiennes : les sculptures de Geiler unissent l'élégance au pathétique, avec une très grande simplicité d'expression.

Mais deux hommes, deux artistes entrent en scène, qui représentent la Suisse guerrière et conquérante, la Suisse victorieuse et pillarde des guerres de Bourgogne et d'Italie. Tous deux ont participé à ces guerres, furent des hommes d'épée. Les dessins du Soleurois Urs Graf, nous représentent cette vie du lansquenet, cette folle vie d'aventures, de batailles, de blessures, d'amours et de beuveries; ils sont d'un réalisme allant parfois jusqu'à la grossièreté, jusqu'à l'ordure, combiné avec la plus exubérante, la plus grouillante des fantaisies. Parfois, une pensée macabre, la pensée de la mort. Et puis, des paysages à la fois imaginaires et réels. Mais le grand Bernois Nicolas Manuel le dépasse de toute sa hauteur. Artiste et poète, peintre et dramaturge, magistrat et capitaine, un des chefs de bataille à la Bicoque, un des protagonistes de la Réforme à Berne, c'est déjà un esprit de la Renaissance. Les sujets mythologiques l'attirent. Ses figures de femmes évoquent les belles et fraîches paysannes de la campagne bernoise, mais ses guerriers se cambrent avec une fierté toute italienne. D'ailleurs, du sang italien coule dans ses veines.

A l'époque où la défaite de Marignan allait mettre fin au rôle de grande puissance que la Suisse avait essayé de jouer, en 1515, arrive à Bâle le jeune Hans Holbein. Il y séjournera trois fois, de 1515 à 1517, de 1519 à 1526, de 1528 à 1531 ou 32; il en sera reçu bourgeois dès 1520. Dégrossi par son père, le maître d'Augsbourg, mais pour qui Bâle est déjà un centre d'attraction, c'est dans cette ville, qui est alors un grand atelier de peintres, d'imprimeurs et de graveurs, qu'il achèvera son éducation. Bâle l'orientera lentement vers son glorieux destin, l'humanisera, le simplifiera, le libérera des influences allemandes ; ce qu'il en aura reçu, il le lui rendra au centuple. Holbein fera révolution : avec lui, l'humanisme et la Renaissance pénètrent dans la peinture. Holbein est un psychologue qui s'intéresse avant tout à la figure humaine, à la vie intérieure. Peu à peu, il abandonne et fait abandonner autour de lui, après lui, cet amour excessif du détail, tous les accessoires encore médiévaux. Il ouvre la porte de l'art moderne.

* * *

Subitement, éclate la crise de la Réforme. Elle arrête d'un coup le splendide développement de la peinture en Suisse. Le pays, divisé, appauvri, n'est plus capable de nourrir ses artistes. Ceux-ci ont perdu la clientèle de l'Eglise. Tandis qu'auparavant — l'exemple de Witz et des Holbein le prouve — les villes suisses attiraient des artistes de l'étranger, ce sont maintenant les artistes indigènes qui doivent s'expatrier. Il ne leur reste plus d'ailleurs que le portrait ou la peinture de genre, le paysage. Avec Hans Asper, Tobias Stimmer, Hans Bock le Vieux, Joseph Heintz, on voit peu à peu s'affaiblir la grande tradition. Les influences hollandaises et italiennes la démarquent. Pourtant, l'amour de la nature se manifeste toujours. Ainsi le XVIIe siècle est presque stérile. C'est la France, surtout la

France de Louis XIV qui donne le ton. Nous sommes à l'époque patricienne. Or il faut aux patriciens des hôtels et des châteaux. Ces hôtels et ces châteaux, de style italien d'abord, puis français, il faut les meubler, il faut suspendre aux murailles gobelins, aubussons, portraits de famille. On voit donc les portraitistes se multiplier : un Samuel Hofmann, par exemple. La gravure, si florissante à Bâle dès l'époque de l'imprimerie, continue. Mais de véritables talents n'apparaîtront qu'au XVIII[e] siècle avec le pastelliste genevois Liotard et Antoine Graf de Winterthour.

Au XVIII[e] siècle, il aurait été surprenant que les arts n'eussent point suivi le progrès des sciences et des lettres. Ils le suivent donc, mais à distance, et comme des auxiliaires. C'est par l'illustration, l'imagerie, que l'helvétisme se manifeste en art. On nomme helvétisme ce retour aux traditions nationales, cet engouement pour la vie intime et pastorale des Helvétiens, cette mode aussi des voyages en Suisse. Les sources d'inspiration, ce sont alors des livres : les *Idylles* de Gessner, qui fut dessinateur et graveur en même temps que poète, les *Alpes* de Haller, la *Nouvelle Héloïse* de Rousseau. De là cette série d'aquarellistes et de graveurs qu'on nomme les « Petits maîtres suisses du XVIII[e] siècle », que M. de Mandach a étudiés avec tant de patience et dont les meilleurs s'appellent Freudeberg, Aberli, Kœnig, les deux Lory. Ces artistes minuscules nous ont laissé de l'Helvétie au XVIII[e] siècle une vision restreinte, mais nette et poétique.

Avec eux, nous touchons déjà au XIX[e] siècle. Déjà le romantisme s'annonce dans l'œuvre du Zuricois Henri Fussli qui va chercher son inspiration dans les drames de Shakespeare. Mais c'est à Genève, durant la période de la Révolution et de la domination napoléonienne, que se forme une petite école de transition, très soumise à l'influence anglaise, et dont Agasse est le représentant le plus doué.

⁂

Le XIX[e] siècle est certainement, avec le XV[e] siècle et les débuts du XVI[e], la plus belle époque de la peinture suisse. Cette peinture a commencé par chercher sa voie. Avec Léopold Robert, cet enthousiaste scrupuleux qu'on ne peut s'empêcher de comparer à Benjamin Constant, et le grandiloquent Calame, elle a été romantique. Longtemps on a cru que, pour être un peintre suisse, il suffisait de traiter des sujets nationaux : la montagne, les glaciers, l'avalanche, le chasseur de chamois, le troupeau, des drames historiques, des scènes de genre. C'était commencer par l'extérieur, faire de la littérature. Mais on doit aux romantiques, d'abord un contact qui n'existait guère, entre les artistes et la nation ; ensuite, l'amour des grands sujets traités largement.

Puis, la peinture suisse s'est faite réaliste, reprenant ainsi une tradition beaucoup plus conforme que le romantisme au tempérament national. Le réalisme lui a rendu la sincérité, l'observation exacte des hommes et de la nature ; il lui a surtout appris l'importance du métier. C'est un réaliste que le vieil Anker, ou Koller, ce grand peintre d'animaux, un réaliste que l'honnête et robuste Burnand, un réaliste que Giron. C'est un réaliste que Baud-Bovy qui, recommençant une tentative de Calame, et la recommençant mieux armé, s'est attaqué au plus difficile, au plus dangereux des problèmes picturaux : la montagne. C'est ainsi qu'il a mérité ce titre de « chantre de la montagne » que Puvis de Chavannes lui décernait un jour.

Cependant, en Suisse allemande, surtout à Bâle, on assistait à une renaissance de l'esprit

humaniste ; et de la fantaisie alémanique, Boecklin et son disciple Sandreuter, puis Welti. Il est possible que Boecklin soit plus poète que peintre, mais quel grand et puissant poète ! Il est surtout complexe : l'esprit de XV^e^ siècle, l'époque des tombeaux et des danses macabres, le goût de la Renaissance pour la mythologie, l'influence du Rhin et des paysages tessinois, le réalisme et le romantisme s'unissent dans son œuvre. Moins fort, Sandreuter possède la grâce qui manque à son maître. Quant à Welti, si riche, si frais, un peu trop imagier, et qui vaut surtout par détail, c'est consciemment à Holbein, à Witz qu'il se rattache en cherchant à les moderniser. Ces trois artistes représentent éminemment le symbolisme.

Cependant, naissait dans les Grisons et venait de s'établir à Genève un maître qui allait être le grand éducateur de toute une génération : Barthélemy Menn. Ce théoricien trop méconnu, cet artiste trop ignoré, parce qu'il fut trop concentré sur son idéal, et trop modeste, allait apprendre à nos peintres à se créer eux mêmes *un style.*

Or Menn sera l'éducateur du plus grand peintre suisse, de celui qui tout au moins a su se créer un style : Ferdinand Hodler. L'exemple de Hodler est caractéristique. Hodler est un Bernois, un suisse alémanique ; il a tous les caractères de sa race. Mais c'est en Suisse romande qu'il a vécu, c'est à Genève qu'il a travaillé. Il a opéré la synthèse du génie germanique et du génie latin. Il a été capable d'assimiler les rares influences étrangères, françaises, surtout, qu'il ait subies. En France, il a pu, il pourra peut-être encore sembler Allemand ; vu d'Allemagne on s'aperçoit qu'il ne l'est point : il est Suisse, il est le peintre Suisse par excellence. Aussi son influence a-t elle été rénovatrice, libératrice.

*
* *

La sculpture en Suisse ne possède point la même tradition, la même continuité que la peinture. Elle n'est cependant pas négligeable. Si Geiler la représente pour l'Epoque héroïque, Pradier, grec et français à la fois, et Niederhäusern qu'on peut comparer à son ami Hodler, la représentent pour le XIX^e^ siècle. Il faudrait y ajouter l'émail, le mobilier et notre glorieux art du vitrail.

Mais si nous résumons tout ce qui précède, nous constatons que l'art en Suisse est assez riche pour démontrer, qu'un petit pays, même sans unité de langues et de races, tout en participant de la vie artistique des trois nations qui l'entourent et dont il parle les langues, est capable de produire de grand artistes et de révéler, sous sa diversité même, une réelle et forte unité.

*Berne, 31 mai — 1^er^ juin 1924.*

G. de Reynold

# EXPOSITION D'ART SUISSE
## A PARIS EN 1924

## I. PEINTURE.

AGASSE, Jacques-Laurent.

Peintre animalier et portraitiste. Né à Genève, le 24 mars 1767; mort à Londres, le 23 décembre 1849. Élève de l'École de Dessin de Genève et de David.

1 *La Foire.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
2 *Le Lieu de récréation.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

ANKER, Albert.

Peintre d'histoire, de genre et illustrateur. Né le 1er avril 1831, à Anet, où il est mort, le 16 juillet 1910. Élève de Gleyre et de l'École des Beaux-Arts.

3 *La Lecture au grand'père.* [Pl. XVII.] — Musée des Beaux-Arts de Berne.
4 *La dévideuse.* — — —
5 *Etude de fillette.* — M. Zbinden, Tuileries Cerlier.

ASPER, Hans.

Peintre portraitiste. Né à Zurich en 1499; mort dans la même ville en 1571.

6 *Portrait du capitaine Frœlich.* — Musée National Suisse, Zurich.
7 *Portrait d'un Escher vom Glas.* — Musée des Beaux-Arts, Zurich.

BAUD-BOVY, Auguste.

Portraitiste et peintre de montagne. Né à Genève, le 13 février 1848; mort à Davos, le 3 juin 1899. Élève de Barthélemy Menn.

8 *La Montagne.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
9 *Sérénité.* — Musée du Luxembourg, Paris.
10 *Solitude.* [Pl. XIX.] — M. Ernest May, Paris.
11 *Le lac.* — — —
12 *La Cime.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
13 *Les Premières Ombres.* — M. D. Baud-Bovy, Genève.

BERTHOUD, Léon.

Né à Provence (Vaud), en 1822; mort à Saint-Blaise (Neuchâtel), le 26 février 1892.

14 *Le Lac des Quatre-Cantons.* — Famille de Pourtalès. Neuchâtel.

BOCK, Hans.

Né à Alsace-Zabern, en 1550; mort à Bâle, le 16 mars 1624. Élève de H.-H. Kluber.

15 *Portrait de M. Hornlocher.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
16 *Portrait de la femme de M. Hornlocher.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.

BOECKLIN, Arnold.

Peintre et sculpteur. Né à Bâle le 16 octobre 1827; mort près de Fiesole, le 16 janvier 1901. Élève de l'Académie de Dusseldorf et de Calame.

17 *Vita somnium breve.* [Pl. XVI.] — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
18 *Madame Bœcklin.* — Société des Beaux-Arts de Bâle; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
19 *Le Bois sacré.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.

20 *Portrait de l'Artiste.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
21 *Luccia.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
22 *Madame Muller.* — Société Amerbach; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
23 *Fête romaine.* — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
24 *Les Naïades.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
25 *L'Ile des Morts.* — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
26 *L'Armée des Goths.* — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
27 *Le Printemps.* — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
27a *Le Burg.* — M. Marx, Bâle.

BUCHSER, Frank.
Portraitiste, peintre de genre, paysagiste et graveur. Né à Feldbrunnen (Soleure) le 15 août 1828; y est mort le 22 novembre 1890.
28 *Marché au Maroc.* — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts de Soleure.
29 *L'Albanais.* [Pl. XVIII.] — Fondation Gottfried-Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts de Soleure.
30 *Négresse nue.* — Musée des Beaux-Arts de Soleure.
31 *Portrait de Michœl Wetli.* — Famille Wetli, Berne.
32 *Portrait de Madame Wetli-Wacker.* — — —

BURNAND, Eugène.
Peintre et graveur. Né à Moudon, le 30 août 1850; mort à Paris, le 4 février 1921. Elève de Menn et de Gérôme.
32a *Les Disciples.* — Musée du Luxembourg, Paris.

CALAME, Alexandre.
Peintre, graveur et lithographe. Né à Vevey, le 28 mai 1810; mort à Menton, le 17 mars 1864. Elève de Diday.
33 *Le Lac des Quatre-Cantons.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

FREUDENBERGER, Sigismond.
Peintre et graveur. Né à Berne, le 16 juin 1745; mort dans cette ville le 15 août 1801. Elève de Handmann, de Greuze et de Boucher.
34 *Portrait d'Albert de Haller.* — M. Charles de Haller, Genève.

FRIES, Hans.
Né à Fribourg vers 1465; mort peu après 1518. Elève de H. Bichler.
35 *La Crucifixion,* Allégorie. [Pl. III.] — Musée cantonal de Fribourg.
36 *Saint Christophe.* 1503. — — —
37 *Sainte Barbe.* — — —
38 *Miracle de Saint-Antoine.* 1506. — Couvent des Cordeliers, Fribourg.
39 *Prédication de Saint Antoine.* — — —
40 *Deux volets d'un retable consacré à Saint-Jean.* — Musée National, Zurich.

FUNK, Hans.
Portraitiste et peintre de vitraux. Né à Zurich avant 1470; mort à Berne après 1542.
41 *Portrait de jeune homme,* 1522. — Fondation Gottfried Keller; déposé au Musée des Beaux-Arts, Bâle.
42 *Portrait de Jacob de Roverea,* 1524. [Pl. IV.] — Musée des Beaux-Arts de Berne.
43 *Dessin de vitrail aux armes de Jacques de May, capitaine au service de François Ier* — M. Paul Ganz, Bâle.

FUSSLI, Henri.

Né à Zurich, le 6 février 1741; mort à Londres, le 16 avril 1825. Elève de Reynolds. Membre de la Royal Academy.

| | | |
|---|---|---|
| 44 | *Les Plaisirs de la Campagne.* | M. Paul Ganz, Bâle. |
| 45 | *Le Boudoir.* [Pl. XII.] | M. Rodolphe Ganz. Saint Louis M°. |
| 46 | *Le Songe d'une nuit de la mi-été.* | M. A. Kern-Brot, Genève. |
| 46 a | *Le cauchemar.* | M. Paul Ganz, Bâle. |

GLEYRE, Marc-Charles-Gabriel.

Né à Chevilly (Vaud); mort à Paris le 5 mai 1874. Elève de l'atelier Bonnefond et de l'Ecole de Saint-Pierre, à Lyon, et de Hersent.

| | | |
|---|---|---|
| 47 | *La Charmeuse.* [Pl. XIV.] | Musée des Beaux-Arts, Bâle. |
| 48 | *Penthée poursuivi par les Ménades.* | — — |
| 49 | *Paysage de Smyrne.* | Musée des Beaux-Arts, Lausanne. |
| 50 | *Le Bain. Etude de jeune femme.* | — — |

GIRON, Charles.

Né à Genève, le 2 avril 1850; mort à Genthod, près Genève, le 9 juin 1914. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

| | | |
|---|---|---|
| 51 | *Le Modèle.* | Musée des Beaux-Arts, Berne. |

GRAF, Urs.

Dessinateur, peintre, graveur et orfèvre. Né à Soleure, vers 1485; mort en 1528 ou 1529.

| | | |
|---|---|---|
| 52 a-f | *Six Dessins.* | Musée des Beaux-Arts, Bâle. |

GRAFF, Anton.

Portraitiste, né à Wintherthour, le 18 novembre 1736; mort à Dresde, le 22 juin 1813. Elève de J.-U. Schellenberg à Winterthour et de J.-J. Haid.

| | | |
|---|---|---|
| 53 | *Portrait de Salomon Gessner.* | Fondation G. Keller, déposé au Musée National, Zurich. |
| 54 | *Portrait de la femme de S. Gessner,* | — — — |
| 55 | *Portrait d'un diplomate.* | M. Widmer-Bernouilli, Bâle. |
| 56 | *Portrait de Christoph Ziegler, avoyer de Winterthour.* | Musée des Beaux-Arts, Winterthour. |
| 57 | *Portrait du Prof. Johann Georg Sulzer, avoyer de Winthertour.* | Musée des Beaux-Arts, Winterthour. |
| 58 | *Portrait du graveur Adrien Zingg.* | Musée des Beaux-Arts, Saint-Gall. |
| 59 | *Portrait de l'artiste.* | M. Paul Ganz, Bâle. |

HEINTZ, Joseph.

Né à Bâle en 1564. Mort à Prague en 1609. Peintre de cour de Rodophe II.

| | | |
|---|---|---|
| 60 | *Portrait de la famille de l'artiste.* | Mme Meyer de Stadelhofen, Genève. |

HODLER, Ferdinand.

Né à Berne, le 14 mars 1853 ; mort à Genève le 19 mai 1918. Elève de B. Menn.

| | | |
|---|---|---|
| 61 | *Le Vigneron.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 62 | *L'Horloger.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 63 | *Guerrier luttant.* | (Panneaux latéraux de la « Bataille de Marignan ». Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 64 | *Guerrier blessé.* | |
| 65 | *Portrait de jeune fille.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 66 | *Paysage de montagne.* | M. Moos, Genève. |
| 67 | *Le Jour.* | Musée des Beaux-Arts de Berne. |
| 68 | *La Nuit.* [Pl. XX.] | — — |
| 69 | *Le Furieux.* | — — |

70 *Soir d'automne.* — Musée des Beaux-Arts de Neufchâtel.
71 *L'Avalanche.* — Confédération suisse, dép. M. des Beaux-Arts de Soleure.
72 *Le Lac Léman, vu de Chexbres.* — Musée des Beaux-Arts de Zurich.
73 *Le Lac de Silvaplana.* — — —
74 *L'Etudiant, portrait de l'artiste.* — Vereinigung Zürcher Kunstfreunde, dép. Musée des Beaux-Arts de Zurich.
75 *Portrait de Mlle W.* — Fondation G. Keller. Musée des Beaux-Arts de Zurich.
76 *Portrait de l'Artiste* 1892. [Pl. XXI.] — Etat de Zurich dép. Musée de Zurich.
77 *Autre portrait* (1917). — Collection A. R., Zurich.
78 *Portrait de Lina.* — M. D. Baud-Bovy, Genève.
79 *Le Vieux.* — Dr Bourget, Lausanne.
80 *La Jungfrau, vue de Murren.* [Pl. XXII.] — M. W. Russ-Young, Serrières, près Neuchâtel.
81 *Portrait de Mlle L.* — — — —
82 *La Femme malade.* — M. Staechelin, Bâle.
83 *La Femme mourante.* — — —

HOLBEIN le Vieux, Hans.

Né à Augsbourg, vers 1460; mort peu avant 1524.

84 *Portrait d'une jeune femme* (attribué). — Sir Herbert Cook. Richmond. Angleterre.

HOLBEIN, Ambrosius.

Frère de Hans Holbein le Jeune. Peintre et dessinateur. Né à Augsbourg, en 1493 ou 1494; mort peu après 1518.

85 *Portrait du peintre Hans Herbster.* — Fondation Gottfried Keller. Déposé au Musée des Beaux-Arts de Bâle.

HOLBEIN le Jeune, Hans.

Né à Augsbourg, en 1497; mort à Londres, en 1543. Elève de son père Hans Holbein le Vieux et de Herbster.

86 *Le Christ Mort.* [Pl. VII.] — Musée des Beaux-Arts de Bâle.
87 *Portrait du Bourgmestre Meyer et de sa femme.* [Pl. VIII] — — —
88 *Portrait d'Erasme.* — Baron Maurice de Rotschild, Paris.
89 *Portrait d'Erasme écrivant.* — Musée du Louvre, Paris.
90 *Portrait d'Erasme* (réplique du portrait de Longford castle). — M. Walter Gay.
91 *Portrait du peintre Luc Horebout.* — Mme Paravicini, château de Ripaille.

DESSINS

92 *Portrait de jeune homme.* — Musée du Louvre, Paris.
93 *Etude pour la tête de la Vierge de Soleure.* — — —
94 *Deux études pour les portraits d'Erasme.* — — —
95 a-b *Le Duc et la Duchesse de Berry.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
96 *Portrait d'un jeune homme coiffé d'un béret.* — Dr. Wilhem de Muralt de Planta, Zurich.
97 *Portrait de l'Artiste.* — Dr. Rod. Geigy. Bâle.

KLUBER, Hans-Hug.

Né à Bâle en 1536, mort dans cette ville le 7 février 1578.

98 *La famille Fœsch,* 1556. — Mme Fœsch de Beaumont, Genève.

KOLLER, J. Rudolf.

Peintre animalier et graveur. Né à Zurich, le 21 mai 1828; mort dans la même ville, le 5 janvier 1905. Elève de J.-J. Ulrich et de l'Acad. de Dusseldorf.

| | | |
|---|---|---|
| 99 | *La sieste.* | Musée des Beaux-Arts Zurich. |
| 100 | *Petit pâtre.* | Confédération suisse. Musée des Beaux-Arts Zurich. |
| 101 | *Etude d'érable à Richisau.* | Confédération suisse. Musée des Beaux-Arts Zurich. |

LEU, Hans, le Jeune.

Peintre, dessinateur et graveur sur bois. Né vers 1490; mort le 24 octobre 1531, à la bataille du Zugerberg. Elève de son père Hans Leu-l'Ancien.

| | | |
|---|---|---|
| 102 | *Orphée,* 1519. | Musée des Beaux-Arts, Bâle. |

LIOTARD, Jean-Etienne.

Peintre et graveur. Né à Genève, le 22 décembre 1702; mort dans la même ville, le 12 juin 1789. Elève de Massé; dit « le peintre turc ».

PASTELS

| | | |
|---|---|---|
| 103 | *La Belle Chocolatière.* | Fondation Gottfried Keller; déposé au Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 104 | *Portrait de Mme d'Epinay.* [Pl. x.] | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 105 | *Portrait de l'auteur, sans barbe.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 106 | *Portrait de M. de Thelusson.* | à Mme Faesch de Beaumont, Genève. |
| 107 | *Portrait de Mme de Thelusson.* | à Mme Faesch de Beaumont, Genève. |
| 108 | *Portrait de Mme Sarasin-Liotard.* [Pl. xi.] | à M. René Claparède, Genève. |
| 109 | *Portrait d'homme.* | à M. de Geer, Paris. |
| 110 | *Portrait de M. Favart.* | M. G. Pannier, Paris. |
| 111 | *Portrait de Mme Favart.* | M. H. Pannier, Paris. |
| 112 | *Dame franque de Pera.* | M. Beaumont, Paris. |
| 113 | *Comtesse de Coventry.* | MM. Turrettini, Genève. |

DESSINS

Douze feuilles de dessins du Louvre, — deux des filles de Liotard dansant la gavotte à M. le Dr Paulin, — préparation à M. Walter Gay, etc...

MANUEL, Nicolas, dit Deutsch.

Peintre, dessinateur, poète et homme d'Etat. Né à Berne, en 1484; mort dans la même ville, le 20 avril 1530.

| | | |
|---|---|---|
| 114 | *Portrait de l'artiste.* | Musée des Beaux-Arts de Berne. |
| 115 | *St-Luc peignant la sainte Vierge.* [Pl. vi.] | Volet d'autel à deux faces. Musée des Beaux-Arts de Berne. |
| 116 | *Naissance de Marie.* | |
| 117 | *Décollation de Saint Jean.* | Volet d'autel à deux faces. Musée des Beaux-Arts de Berne. |
| 118 | *Combat.* | |
| 119 | *Portrait d'un gentilhomme bernois.* | Musée des Beaux-Arts de Berne. |
| 120 | *Sainte Anne. Tableau votif.* | Musée des Beaux-Arts, Bâle. |
| 121 | *Martyre des* 10.000. | Volet d'autel à deux faces, à Mme la Baronne de Reynold de Cressier. |
| 122 | *Sainte Barbe et Saint Achate.* [Pl. v.] | |

DESSIN

| | | |
|---|---|---|
| 123 | *Un guerrier.* | M. Paul Ganz, Bâle. |

MASSOT, Firmin.

Né à Genève, le 15 mai 1766; mort dans la même ville, le 26 mai 1849. Elève de l'Ecole de Dessin de Genève.

124 *Portrait d'Agasse* (*Le chien est de la main d'Agasse.*). M. le baron Carl de Geer, Genève.

MENN, Barthélemy.

Peintre et éducateur. D'origine grisonne. Né à Genève, le 20 mai 1815; mort dans la même ville, le 13 octobre 1893. Elève d'Ingres.

125 *Portrait de l'artiste.* [Pl. XV.] Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
126 *Bords du Rhône, près de Culoz.* — — —
127 *Vallon dans l'Ain.* — — —
128 *Bords de rivière, près d'Artemare.* — — —
129 *Le Marais.* — — —
130 *Environs de Coinsins.* — — —
131 *Futaie.* — — —
132 *Premier printemps.* — — —
133 *Scène mythologique.* — — —
134 *Portrait de femme âgée.* M. D. Baud-Bovy, Genève.

MEURON, Albert de.

Né à Neuchâtel, le 13 août 1823; mort dans la même ville, le 20 mars 1897. Elève de l'Académie de Dusseldorf et de Gleyre, à Paris.

135 *Berger bergamasque.* M. Boy de la Tour, Neuchâtel.

MEURON, Maximilien de.

Né le 8 septembre, à Corcelles (Neuchâtel); mort à Neuchâtel, le 27 février 1868.

136 *Le Grand Eiger, vu de la Wengernalp.* Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel.

ROBERT, Louis-Léopold.

Peintre et graveur. Né à la Chaux-de-Fonds, le 13 mai 1794; mort à Venise, le 25 mars 1835. Elève de Girardet et de David.

137 *Jeune fille de Capri.* Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
138 *L'improvisateur napolitain.* Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel.
139 *Halte de moissonneurs dans les marais Pontins* (esquisse). — — —
140 *Pêcheurs de l'Adriatique* (esquisse). — — —
141 *La Fête de la Madone de l'Arc* (esquisse). — — —
142 *Corinne au cap Misène* (esquisse). — — —
143 *Les Moissonneurs.* Musée du Louvre, Paris.
144 *Jeune fille de Procida donnant à boire à un pêcheur.* [Pl. XIII.] Fond. Gottfr. Keller. Musée des Beaux-Arts, Neuchâtel.

SAINT-OURS, J.-P.

Né à Genève en 1752, mort dans cette ville en 1817. Elève de David.

145 *Portrait de M. J. Mallet.* M. Ernest Mallet, Régent de la Banque de France.

SANDREUTER, Hans.

Peintre et lithographe. Né à Bâle, le 11 mai 1850. Mort dans la même ville, le 1er juin 1901. Elève de Barth et de Bœcklin.

146 *Lac alpestre.* Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
147 *Le Village de Charmey.* Confédération suisse. Musée des Beaux-Arts de Zurich.

STAEBLI, Adolf.

Né à Winterthour, le 31 mai 1842; mort à Munich, le 21 septembre 1901. Elève de Koller.

148 *L'Atelier au jardin.* — Vereinigung Zürcher Kunstfreunde, dép. Musée des Beaux-Arts, Zurich.

STAUFFER, Carl.

Peintre, graveur et sculpteur. Né à Trubschachen (Berne), le 2 septembre 1857; mort à Florence, le 24 janvier 1891.

149 *Portrait de la mère de l'artiste.* — Musée des Beaux-Arts, Berne.
150 *Portrait d'homme.* — — — —
151 *Portrait du sculpteur Klein.* — — — —
152 *Adrien de Bubenberg.* (*Bronze*). — — — —

STIMMER, Tobias.

Portraitiste, dessinateur et poète. Né à Schaffhouse, en 1539; mort à Strasbourg, en 1584.

153 *Le banneret Schwytzer.* [Pl. IX.] } Musée des Beaux-Arts, Bâle.
154 *La femme du banneret Schwytzer.* }

STUCKELBERG, Ernest.

Né à Bâle, le 21 février 1831; mort dans la même ville, le 14 septembre 1903. Elève de Kelterborn, Dietler, de l'Académie d'Anvers et de Kaulbach.

155 *Portrait de la mère de l'artiste.*

TOEPFFER, Wolfgang Adam.

Peintre, graveur et caricaturiste. Né à Genève, le 20 mai 1766; mort dans la même ville, le 10 août 1847. Séjourna à Paris et à Londres.

156 *Les Charbonniers.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

WELTI, Albert.

Peintre et graveur. Né à Zurich, le 18 février 1862; mort dans la même ville, le 7 juin 1912. Etudia à Munich. Elève de Bœcklin.

157 *Soir de noces.* [Pl. XXIII.] — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
158 *Les Ermites.* — Musée des Beaux-Arts, Bâle.
159 *La Maison des songes.* — Fond. Gottfried Keller, dép. Musée des Beaux-Arts, Zurich.
160 *Portrait des parents de l'artiste.* [Pl. XXIV.] — Conf. suisse, dép. Musée des Beaux-Arts, Zurich.
161 *Portrait de l'artiste et de sa famille.* — Musée des Beaux-Arts, Lausanne.

WITZ, Conrad.

Né probablement à Constance, vers 1395; mort en 1450.

*Retable de la Cathédrale de St-Pierre.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

deux volets à deux faces :

162 a) Extérieur: *La Délivrance de St Pierre.*
Intérieur : *L'Adoration des Mages.*
163 b) Extérieur : *La Pêche miraculeuse.* [Pl. I.]
Intérieur : *L'Evêque François de Mies adorant la Vierge.*

Volet du grand retable de Bâle : — Musée des Beaux-Arts, Dijon.

164 a) Extérieur : *Un Evêque.*
b) Intérieur : *Auguste et la Sybille.*

165 *Sainte Marie-Madeleine et Sainte Catherine.* [Pl. II.] — Musée des Beaux-Arts, Strasbourg.

WYRSCH, Johann Melchior Joseph.

Né à Buochs (Unterwald), le 21 août 1732; mort à Stans (Unterwald), le 9 septembre 1798. Elève de J. Suter, à Lucerne et de Kraus à Augsbourg. Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Besançon.

166 *Portrait de femme.* — Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
167 *Portrait de Mme Anna Hirzel.* — Musée des Beaux-Arts, Zurich.

---

## ANONYMES

MAITRE A L'ŒILLET, du Landeron.

168 *Le Couronnement de la Vierge.* — Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel.

MAITRE DU HAUT-RHIN (Bâle), vers 1420.

169 a) *Martyre de Saint Etienne.* — 2 volets d'un tryptique. Mmes Wackernagel
170 b) *Adoration des Mages.* — Merian et Staechelin-Merian, Bâle.

MAITRE SUISSE DE 1449.

171 *Portement de Croix et Crucifixion, dit autel de Jünteler.* — Musée historique de Schaffhouse.
172 *Saint Georges tuant le dragon.* — Dépôt de la Soc. des Antiquaires. Musée National, Zurich.

MAITRE A L'OEILLET de Fribourg.

173 *Crucifixion.* — Couvent des Cordeliers, Fribourg.
174 *Bernardin de Sienne et Saint Antoine de Padoue.* — — —
175 *Saint François et Saint Louis de Toulouse.* — — —

Partie centrale du triptyque commandé en 1480 à Albrecht Mentz de Soleure).

176 I. *Ange annonciateur et Sainte Claire.* — Volets à deux faces de ce triptyque.
177 II. *Adoration des Bergers.* — — —
178 I. *Vierge de l'Annonciation et Sainte Elisabeth de Hongrie.* — — —
179 II. *Adoration des Mages.* — — —

(Voir un article de M. H. Morgenthaler, à paraître dans l'*Indicateur des Antiquités suisses*.)

MAITRE FRIBOURGEOIS DE 1522.

180 *Sainte Cène.* — Musée cantonal, Fribourg.

MAITRE BALOIS vers 1480.

181 *Autel de Peter Rot.* — M. B. Vischer-Kœchlin, Bâle.

ECOLE BERNOISE DU XVII[e] SIECLE

182 *Portrait de Nicolas Daxelhofer, avoyer de Thoune.* — Bibliothèque de la ville de Berne.

# PETITS MAITRES BERNOIS

## PEINTRES ET GRAVEURS

ABERLI, J.-L.

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Wintherthur, le 14 novembre 1723; mort à Berne, le 17 octobre 1786.

200 Vingt-et-une gravures coloriées.

BIEDERMANN, J.-J.

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Winterthur le 7 août 1763; mort à Zurich le 10 avril 1830.

201 Quatre gravures coloriées.

DUNKER, B.-A.

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Saal, près Stralsund, le 15 janvier 1746; mort à Berne le 2 avril 1807.

202 Une aquarelle.

FREUDENBERGER, S. (Frudeberg).

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Berne, le 16 juin 1745; mort dans cette même ville le 15 août 1801.

203 Deux dessins à la plume coloriés.
204 Un dessin à la plume lavé de bistre.
205 Dix-neuf gravures coloriées.

KOENIG, F.-N.

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Berne le 6 avril 1765; mort dans cette même ville le 27 mars 1832.

206 Treize gravures coloriées.

LORY, G. PÈRE.

Dessinateur, peintre et graveur. Baptisé à Berne le 20 juin 1763; mort dans cette même ville le 12 novembre 1840.

207 Une gravure coloriée.

MIND, G.

Dessinateur et graveur. Baptisé à Berne, le 25 septembre 1768; mort dans cette ville le 7 novembre 1814.

208 Une aquarelle.

RIETER, H.

Dessinateur, peintre et graveur. Né à Winterthur le 15 septembre 1751; mort à Berne le 1er juin 1818.

209 Une gravure coloriée.

## ÉMAUX

PETITOT, Jean-1er.

Né à Genève le 12 juillet 1607; mort à Vevey le 3 avril 1691. Elève de Jean Toutin.

210 *Portrait de Mlle de la Vallière.* Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
211 *Portrait de Mlle de la Vallière, en Madeleine.* — — —
212 *Portrait de l'artiste.* — — —
213 *Portrait d'Anne d'Autriche.* — — —
214 *Portrait de Louis XIV.* — — —

THOURON, Jacques.

Né à Genève le 6 mars 1749; mort à Paris le 13 mars 1789.

215 *Portrait du Ministre Necker.* Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

---

## MINIATURES

LIOTARD, Jean-Etienne.

216 *Portrait de Madame Favart* (dans les Trois Sultanes). M. H. Pannier, Paris.

---

## SCULPTURE (XVe et XVIe)

GEILER, Hans.

Sculpteur. Né vers 1490; mort à Fribourg en 1562. A sculpté la plupart des fontaines monumentales de Fribourg.

217 *Tête de Saint Jean-Baptiste.* Musée Cantonal, Fribourg.
218 *Sainte Vierge.* Couvent des Cordeliers, Fribourg.

ECOLE FRIBOURGEOISE, vers 1500.

219 *Saint Jean-Baptiste en prière.* Musée Cantonal, Fribourg.
220 *Saint Louis de Toulouse.* — —
221 *Sainte Marthe.* — —

---

BOVY, Antoine.

Médailleur et sculpteur.
Né à Genève le 14 décembre 1795; mort à Genève en 1875. Elève de Pradier.

| | | |
|---|---|---|
| 222 | *Portrait de Mme Nelly d'Hervas.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 223 | *Médaille de la Télégraphie.* | — — — |
| 224 | *Portrait de Daniel Bovy.* | — — — |
| 225 | *Portrait de Mme Ch. E. Bovy.* | — — — |
| 226 | *Portrait des frères La Rochefoucauld, ducs de Doudeauville.* | — — — |
| 227 | *Portrait de Mme Léonard Leroy.* | — — — |
| 228 | *Portrait de Chopin.* | — — — |
| 229 | *Portrait de Liszt.* | — — — |

NIEDERHAEUSERN, Auguste de, dit Rodo.

Né à Vevey le 2 avril 1863; mort à Munich le 21 mai 1913. Elève de Menn et de Falguière.

| | | |
|---|---|---|
| 230 | *L'Orateur* (Georges Favon). | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 231 | *Buste de Laurent Tailhade.* | — — — |
| 232 | *Morgarten.* | P.-P., Genève. |
| 233 | *Jérémie.* | — — |
| 234 | *L'Ouvrière.* | — — |
| 235 | *Buste de F. Hodler.* | — — |
| 236 | *Buste de Carpeaux* | — — |

PRADIER, Jean-Jacques, dit James.

Né le 23 mai 1792 à Genève; mort le 5 juin 1852 à Bougival. Elève de Meynier et de Gérard pour le dessin, et de Lemot pour la sculpture.

| | | |
|---|---|---|
| 237 | *Némausa.* | Musée d'Art et d'Histoire, Genève. |
| 238 | *Diane au repos assise.* | — — |
| 239 | *Molière.* | — — |
| 240 | *Bacchante ivre.* | — — |
| 241 | *Danaïde.* | — — |
| 242 | *Diane étendue.* | — — |

## ADDENDA

243 Quatre gouaches de Salomon GESSNER (1730-1788-Zurich), dans la salle des Petits Maitres Bernois.

244 Un tableau de Jean HUBER (Genève), *Voltaire et les Paysans*.

245 Un dessin de Jean HUBER, *Voltaire*.

## VITRAUX

| | | |
|---|---|---|
| 246 | Vitrail aux armes de l'abbé de Wettingen 1587. | Anonyme, Bâle. |
| 247 | Vitrail aux armes de l'abbé Otmar de Saint-Gall 1567. | — |
| 248 | Vitrail bernois (2e moitié du XVIe siècle). | — |

Hans FUNCK (voir 41) :

| | | |
|---|---|---|
| 249 | *Saint-Georges.* (1er quart du XVIe siècle). | Madame Paravicini, Château de Ripaille. |
| 250 | *Le vieux et le jeune suisse.* (2e tiers du XVIe siècle). | — — — — |
| 251 | *Portraits des donateurs.* (Maitre Valors de la fin du XVe siècle). | M. Schneeli, Château de Vuippens, Fribourg. |

# AVIS

*L'autorisation de reproduire les tableaux de F. Hodler, nous a été donnée par MM. Rascher et C^ie^, Editeurs à Zurich, et celle de reproduire les tableaux de Boecklin par l'Union photographique de Munich.*

CONRAD WITZ

*La Pêche miraculeuse. Retable de la Cathédrale de St-Pierre à Genève*

PL. 1

CONRAD WITZ

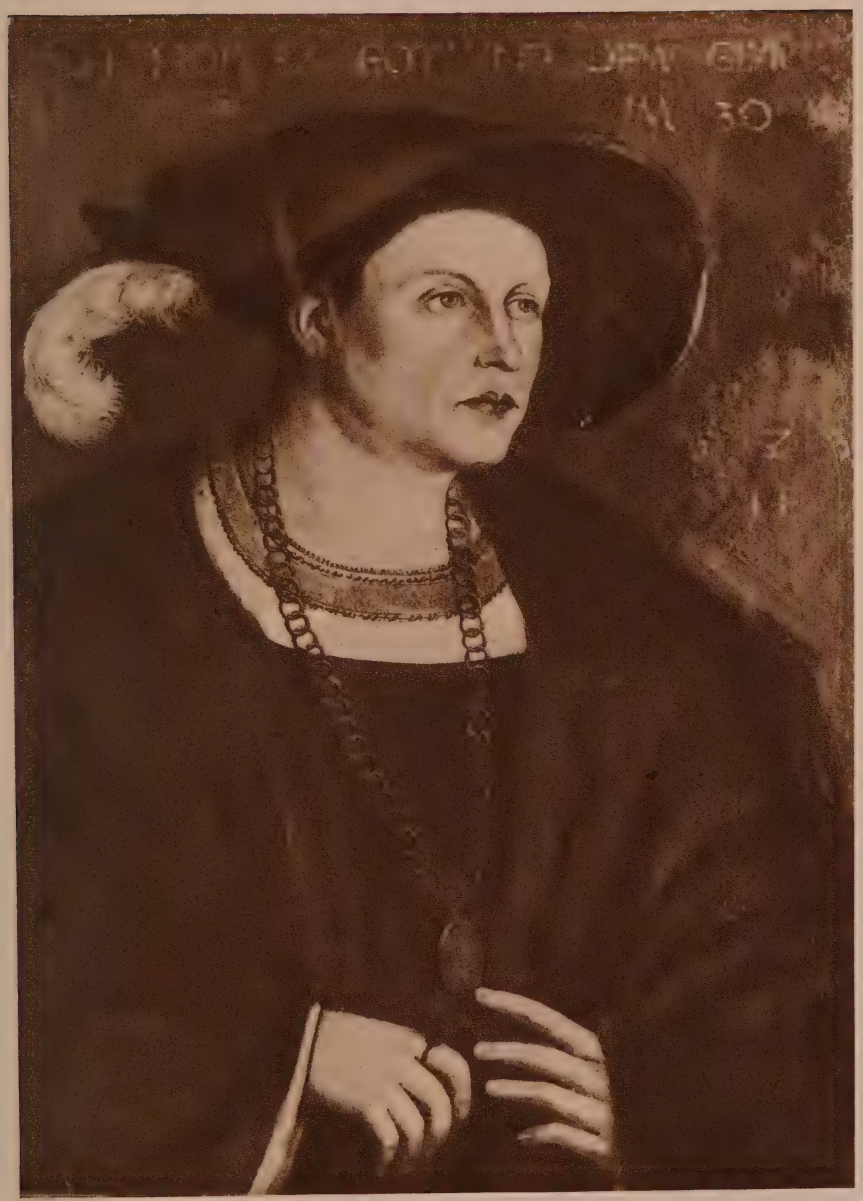
*Sainte Marie-Madeleine et Sainte Catherine*

PL. II

HANS FRIES

*La Crucifixion*

Pl. III



HANS FUNK

*Portrait de Jacob de Roverea*

Pl. IV

NICOLAS MANUEL

*Sainte Barbara et Saint Achatius. Volet d'autel*

PL. V

NICOLAS MANUEL

*Saint-Luc. Volet d'autel.*

PL. VI

HANS HOLBEIN LE JEUNE

*Le Christ au tombeau*

Pl. vii

HANS HOLBEIN LE JEUNE

*Portrait du Bourgmestre Jacob Meyer*

Pl. VIII

TOBIAS STIMMER

*Portraits du banneret Jakob Schwytzer et de sa femme*

Pl. IX

JEAN ETIENNE LIOTARD

*Portrait de Madame d'Epinay*

PL. X

JEAN ETIENNE LIOTARD

*Portrait de Madame Sarasin-Liotard*

Pl. xi

HENRI FUSSLY

*Le Boudoir*

PL. XII

LÉOPOLD ROBERT

*Jeune fille de Procida donnant à boire à un pêcheur*

PL. XIII

CHARLES GLEYRE

*La Charmeuse*

Pl. xiv

BARTHÉLEMY MENN

*Portrait de l'artiste*

Pl. xv

ARNOLD BÖCKLIN

*Vita somniun breve*

PL. XVI

ALBERT ANKER

*La lecture au grand-père*

PL. XVII

FRANK BUCHSER

*L'Albanais*

PL. XVIII

AUGUSTE BAUD-BOVY

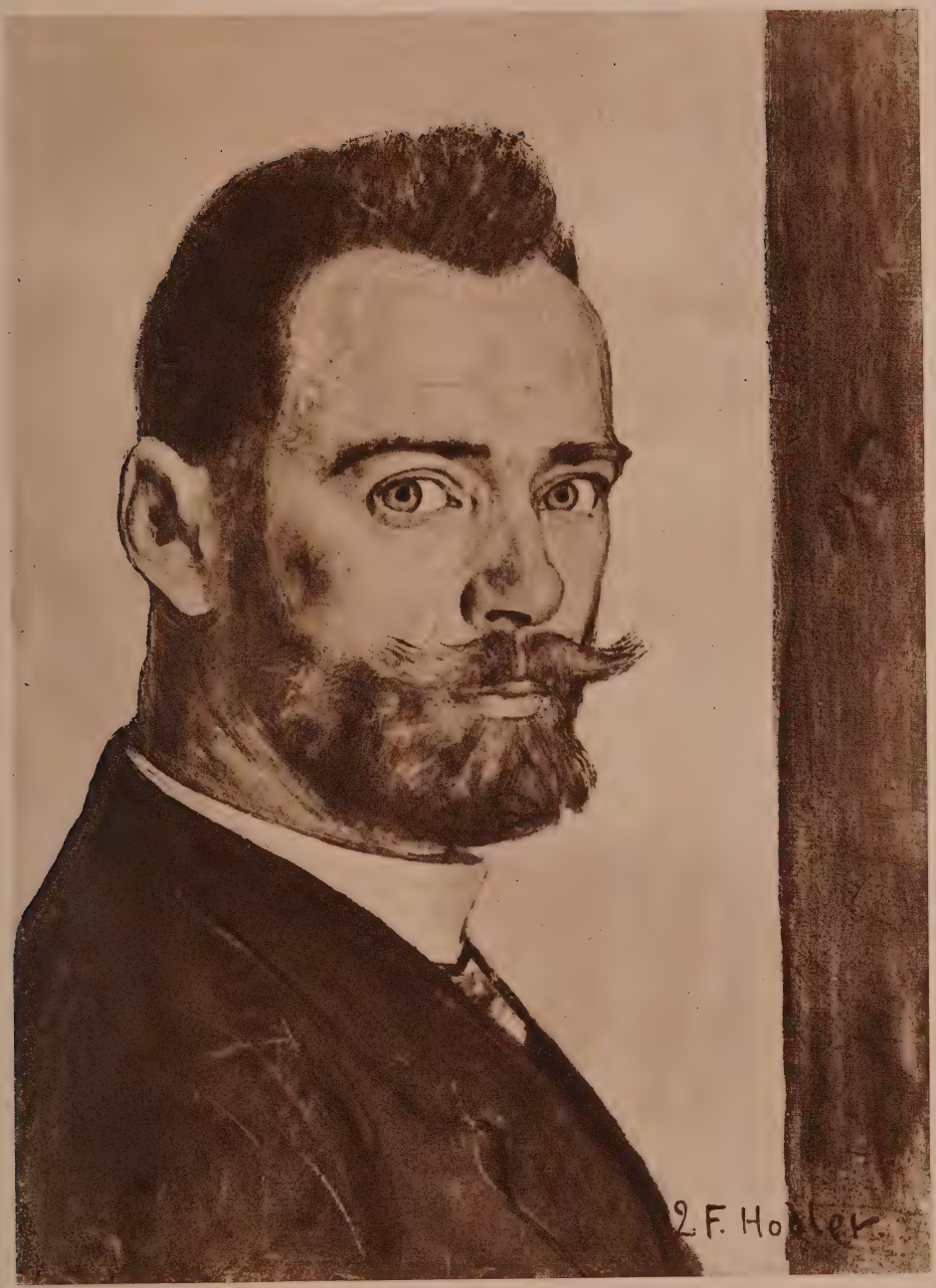
*Solitude*

PL. XIX

FERDINAND HODLER

*La Nuit*

PL. XX




FERDINAND HODLER

*Portrait de l'artiste*

PL. XXI

FERDINAND HODLER

*La Jungfrau*

PL. XXII

ALBERT WELTI

*Soir de Noces*

PL. XXIII

ALBERT WELTI

*Portrait des Parents de l'artiste*

Pl. xxiv

# BIBLIOGRAPHIE.


GÉNÉRALITÉS

D. Baud-Bovy, *L'art rustique en Suisse*, Londres (*The Studio*) 1924.

P. Ganz. *Die Malerei des Frührenaissance in der Schweiz*. 120 planches, 15 en couleurs. Berichthaus Zurich, 1924.

P. Grellet, *Sur les sentiers du passé*, Neuchâtel, 1923.

A. Michel, *Histoire de l'art*, t. II, première partie, t. III, première partie, t. VI, seconde partie.

G. de Reynold, *Cités et pays suisses*, Lausanne et Genève, Ire série 1915, IIe série 1918, IIIe série 1920.

BOECKLIN

H. A Schmid, *Arnold Boecklin*, Munich 1919.

BURNAND.

M. V. Grellet, *Eugène Burnand, sa et vie son œuvre*, Lausanne s. d.

CALAME

E. Rambert, *Alexandre Calame, sa vie et son œuvre*, Paris 1884.

DESSINS DE MAITRES.

P. Ganz, *Handzeichnungen schweizerischer Meister des XV — XVIII Jahrhunderts* Bâle 1904 et suiv.

GLEYRE.

Ch. Clément, *Gleyre, étude biographique et critique*, Genève et Neuchâtel. Paris s. d.

GRAFF.

C. Waser, *Anton Graff, Bildnisse des Meisters*, Winterthur 1903.

HODLER.

C. A Loosli *Ferdinand Hodler*, nombreuses planches avec textes, Zurich 1919 et suiv.

Le même, *Ferdinand Hodler*, Leben, Werk und Nachlass, Berne 1921-1924, 4 vol.

J. Widmer, *Les Hodler de la Collection Russ-Young*, Genève 1923.

HOLBEIN.

P. Ganz, *Les dessins de Hans Holbein le jeune*, Genève (Boissonas).

Le même, *Hans Holbein d. J., des Meisters Gemälde*, Studtgard et Leipzig 1912.

KOENIG.

C. de Mandach, *F. N. Koenig* (1765-1832), Genève 1923.

KOLLER.

Ad. Prey, *Der Tiermaler Rudolf Koller*, 1828-1905, Studtgard 1906.

LIOTARD.

Ed. Humbert, Alph. Revilliod, J. N. R. Tilanus *Jean Étienne Liotard*, Amsterdam, Genève, Paris-London 1897.

LORY.

C. de Mandach, *Deux peintres suisses, Gabriel Lory le Père* (1763-1840) *et Gabriel Lory le Fils* 1784-1846), Lausanne 1920.

MANUEL.

L. Stumm, *Nicolas Manuel, Hans Leu und Hans Funk, Indicateur d'antiquités suisses*, 1909, p. 247 et suiv.

DE MEURON.

Ph. Godet, *Le peintre Albert de Meuron*, Neuchâtel.

PEINTRES GENEVOIS.

D. Baud-Bovy, *Peintres genevois, 1702-1849*, 2 vol. Genève 1903 et 1904.

PEINTRES ROMANDS.

M. V. Grellet, *Nos peintres romands du XVIII^e au XIX^e siècles*, Lausanne s. d.

PORTRAITS.

F. de Fischer et C. de Mandach. *Le portrait bernois à travers les siècles*, Bâle 1920 et 1921, 2 vol.

C. Escher et A. Corrodi-Sulzer, *Zürcher Portraits aller Jahrhunderte*, Bâle 1919-1920.

M. Boy de la Tour, P. de Pury, et Ph. Godet, *Portraits Neuchâtelois*, Bâle 1920.

W. R. Stachelin, *Basler Porträits aller Jahrhunderte*, Bâle 1919-1921.

PRIMITIFS.

W. Wartmann, *Gemälde und Skulpturen 1430-1530, Schweiz und angrenzende Gebiete. Catalogue de l'exposition de Zurich 1921.*

Le même, *Tafelbilder des 15. und 16. Jahrhunderts. Annuaire de la Société des Beaux-Arts de Zurich*, 1922.

VITRAUX.

W. Wartmann, *Les vitraux suisses au musée du Louvre* (Préface de M. Gaston Migeon), Paris 1908.

WITZ.

D. Burckhardt, *Conrad Witz* dans *Postschrift zum 400. Jahrestag des ewigen Bundes zwischen Basel und den Eidgenossen*, Bâle 1901.

C de Mandach, *Conrad Wits et son retable de Genève*, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 353 et suiv.

Le même, *Les peintres Witz et l'école de peinture en Savoie*, *Ibid.*, 1911 t. II p. 405 et suiv.

Le même, *Jean Sapientis de Genève et l'énigme de Conrad Witz*, *Ibid.*, 1918 p. 205 et suiv.

Voir en outre *C. Brun, Dictionnaire des artistes suisses*. Frauenfeld 1905–1917, 3 vol. et 2 suppléments.

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01312 1948

NÉOGRAVURE-PARIS.